Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 13 Septembre 1945
Saint-MAURILLE
2e ANNEE
N° 261

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel clair, légèrement brumeux. Vent variable faible s'orientant à sud-est. Température en hausse.
DEMAIN : Ciel clair légèrement brumeux. Température maxima en légère hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

CET APRÈS-MIDI, PREMIÈRE SÉANCE DE TRAVAIL DES "CINQ"

Le traité de paix avec l'Italie

est à l'ordre du jour, à Lancaster House

Ce matin, les adjoints des cinq ministres ont préparé la réunion d'aujourd'hui

LONDRES, 12 septembre (via Radio-France).

LES adjoints des cinq ministres des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de l'U.R.S.S., de la France et de la Chine, se sont réunis ce matin à Lancaster House, afin de poursuivre les travaux de mise au point des questions de procédure et de préparer la réunion de cet après-midi, à laquelle participeront les cinq ministres eux-mêmes, et que présidera M. Molotov.

Cette méthode de travail qui sera appliquée tous les jours pendant la période durant laquelle les cinq ministres séjourneront à Londres, c'est-à-dire pendant une quinzaine de jours, est analogue à celle qui fut adoptée lors de la conférence de Yalta.

L'importance de la délégation soviétique a frappé les journalistes, conviés pour le prélude : M. Molotov est assisté d'une équipe imposante. Outre M. Gusef, ambassadeur soviétique à Londres, le chef de la diplomatie soviétique est assisté de diplomates roués et mûris dans le métier, comme M. Kostyleff, ambassadeur à Rome, qui sera sans doute le collaborateur principal de M. Molotov. MM. Lavricheff, Novikoff, Geraschenko, Gouliuski, Tserapkine, l'amiral Rodionoff et trois généraux complètent l'équipe principale. La délégation russe comprend, en outre, seize secrétaires, trois cinéastes, trois photographes de presse, et quatre reporters radiophoniques.

Dans la délégation chinoise, M. Wellington Koo, ambassadeur de Chine à Londres, assiste l'érudit docteur Ouang Tchi Chieh Les autres membres de la délégation sont le Dr Victor Hoo, qui a été récemment ministre des Affaires étrangères, le Dr Hollington Tong, ancien ministre de l'Information, M. Yang Yun Chi, directeur du département de l'Asie orientale et M. Hsueh Kwang Chieh, chargé d'affaires à Rome.

Dans la délégation américaine, on trouve, outre M. James Dunn, sept conseillers politiques, un conseiller économique et le colonel Kelly.

Ordre du jour

Comme l'a confirmé le communiqué, publié en fin de soirée, la première séance fut surtout consacrée à la fixation des questions de procédure et d'ordre du jour.

Qui dit « ordre du jour », dit « ordre de préséance des problèmes ».

Les Anglais et les Américains soutiennent le principe d'unité des problèmes européens. Mais aussitôt la diplomatie soviétique y trouve un argument pour vaincre les objections de Londres et de Washington à l'égard des gouvernements de Sofia, Bucarest et Budapest.

L'argument de M. Molotov serait, en effet, le suivant : tant que l'Angleterre et les Etats-Unis n'étudieront pas des traités de paix avec la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie, la Russie ne peut considérer le traité avec l'Italie.

Or, les Anglais et les Américains sont pressés de conclure un règlement avec l'Italie, dont dépend, non seulement le nouveau statut territorial de la Grèce, mais celui des anciennes colonies italiennes.

D'autre part, M. Byrnes, tout en exprimant l'espoir que, d'ici deux semaines les grosses difficultés auront été déblayées, a déclaré que le problème du contrôle de la bombe atomique ne figurait pas au programme de la conférence.

La discussion approfondie des affaires allemandes est également écartée officiellement. Mais l'étude du projet de l'accord anglo-français, préparé par M. Bidault, soulèvera immanquablement le problème germanique, dans des conciliabules bilatéraux tout au moins, sinon au cours des discussion mêmes, auxquelles les termes volontairement très généraux du communiqué paraissent laisser un champ assez vaste.

Le roi d'Italie abdiquerait en faveur de son petit-fils

ROME, 12 septembre — Le roi abdiquerait prochainement en faveur de son petit-fils, le prince Victor-Emmanuel. En même temps, le prince de Piémont, père de celui-ci, renoncerait à ses fonctions de lieutenant général du royaume, annonce une dépêche de l'organe socialiste « Milano Sera ».

La Conférence des experts anglo-américains à Washington

Après avoir financé la guerre comment financer la Paix ?

NEW-YORK, 12 septembre. — La conférence qui s'ouvre à Washington entre experts américains et anglais pour étudier l'aspect financier des futures relations entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pose un problème qui intéresse un grand nombre de nations : comment seront financées la reconversion des pays alliés en guerre vers une industrie de paix, et la reconstruction de ces mêmes pays ?

C'est ce dont lord Halifax et l'expert britannique lord Keynes sont venus s'entretenir avec leurs collègues d'outre-Atlantique.

Après avoir brusquement mis fin à l'arrangement du prêt-bail, ce qui mit l'Angleterre dans un embarras sérieux, les Etats-Unis sont maintenant disposés à consentir à la Grande-Bretagne et à d'autres pays des avantages financiers, par exemple sous forme de prêts. Il a été suggéré également, en ce qui concerne l'Angleterre, de rendre le prêt-bail rétroactif pour la période précédant 1941 ; les Etats-Unis « rembourseraient » alors à leur alliée le montant des commandes de guerre faites par celle-ci en Amérique avant que la loi du prêt-bail ne fut en vigueur. Le crédit ainsi ouvert se monterait à 3.500.000.000 dollars.

En échange de tout avantage important, les Etats-Unis demanderont certainement à l'Angleterre de modifier les mesures de protectionnisme qui ont pratiquement fermé, jusqu'ici, les marchés de l'Empire britannique aux produits américains.

Par ailleurs, avant de prêter de l'argent à ses amis, l'Amérique examine quelles sont les disponibilités qui restent à ceux-ci. Ses experts, sont loin de négliger le fait que l'Angleterre et la France ont des réserves en or et en dollars s'élevant, pour chacun des pays à 2.000.000.000 de dollars environ. Les Américains pensent qu'avant que ne soient fixées les modalités d'emprunts à long terme, la Grande-Bretagne et la France peuvent utiliser ces réserves pour faire face à leurs plus pressants besoins.

Le cabinet espagnol délibère toujours

LONDRES, 12 septembre. — On apprend que la séance du cabinet espagnol qui devait prendre fin hier soir, se prolongera aujourd'hui, ce qui permet de penser que d'importantes décisions vont être prises.

DEVANT LE CONGRÈS DES TRADE UNIONS

M. ATTLEE déclare :

"Il nous est difficile de comprendre les sentiments des peuples du continent qui ont connu le joug nazi"

LONDRES, 12 septembre. — Ce matin, le premier ministre Attlee a prononcé au Congrès des Trade-Unions, à Blackpool, un important discours.

Après avoir remercié les syndicats britanniques de l'aide apportée au gouvernement, il a déclaré :

« Les forces du monde libre ont démontré sur les champs de bataille qu'elles peuvent battre les hordes enrégimentées des dictateurs. De même, sur le plan industriel, la puissance de la Grande-Bretagne a été celle d'hommes et de femmes libres travaillant comme ils ne l'avaient jamais fait encore, acceptant toutes les restrictions nécessaires à la victoire.

« Nous entrons dans une autre guerre : celle qui mettra fin à la pauvreté et à l'insécurité, et qui rendra notre pays digne de ses fils et de ses filles. »

Après avoir fait ressortir les destructions matérielles que la Grande-Bretagne a subies pendant la guerre, le Premier n'a pas caché que la Grande-Bretagne aura à subir encore d'importantes restrictions dans le domaine des vivres et aussi dans celui des matières premières.

Abordant les questions de politique étrangère, M. Attlee a dit :

— Le règlement des affaires européennes n'est pas chose aisée et il nous est difficile à nous, de comprendre les sentiments exacts des peuples du continent qui, pendant des années, ont connu le joug nazi. »

M. Attlee a souligné que la compréhension entre les trois grandes puissances était le fondement même de la future sécurité mondiale. Il a montré combien petits étaient les sujets de querelle auxquels certains peuples attachent de l'importance, devant l'étendue du désastre que provoquerait une nouvelle guerre. (P. F. A.)

LA TRAGÉDIE secrète d'Alger

LE 8 NOVEMBRE 1942, AU SOIR DU DEBARQUEMENT ANGLO-AMERICAIN EN AFRIQUE DU NORD, DARLAN SIGNE, POUR LE COMPTE DU MARECHAL, UN ARMISTICE LIMITE A LA VILLE D'ALGER. LA RESISTANCE AUX ALLIES CONTINUE PARTOUT AILLEURS ET LES PORTES DE LA TUNISIE SONT OUVERTES AUX ALLEMANDS

Darlan trompe tout le monde

mais n'échappe pas à son destin

par Marcel ABOULKER

DU 8 au 10 novembre Darlan va trahir exactement tout le monde, jouant sur tous les tableaux à la fois. La signature de l'armistice local lui sert d'abord à faire reconnaître sa légalité par les Américains, donc la légitimité du gouvernement du maréchal dont il se réclame. Le 10 c'est Pétain que Darlan trahira.

Technique de la trahison

Pour ceux qu'intéresse la technique de la trahison, voici par quels tours de passe-passe Darlan lâche Vichy. Il maintient d'abord avec le maréchal une équivoque de quarante-huit heures. Il l'assure, jusqu'à la dernière minute, de sa volonté de ne pas traiter sans son accord ; le maréchal, confiant, couvre ses actes, lui donnant par là l'autorité nécessaire auprès des Américains, avides de négocier avec un pouvoir légal, et qui peuvent espérer légitimement que la flotte suivra Darlan. Puis, changeant brusquement d'attitude, manquant à la parole donnée à Pétain, le 10 novembre, à 10 heures du matin, alors que **Laval n'est pas à Vichy mais auprès de Hitler à Munich**, Darlan signe avec le général Clark les accords qui porteront leurs deux noms, mettant ainsi Pétain devant un fait accompli.

Dans le même temps, sachant parfaitement que le maréchal n'aura pas la possibilité matérielle de contredire à temps ses décisions, il transmet aux généraux et amiraux sous ses ordres les instructions suivantes :

« Nos engagements ayant été remplis et la lutte sanglante devenant inutile :

« 1° Ordre est donné à toutes les forces armées... de cesser le combat...

« 2° .....

« 3° Je prends autorité sur l'Afrique française, au nom du maréchal... L'armature politique et administrative reste en place... »

Signé : François DARLAN.

Quand le maréchal s'aperçoit qu'il est joué, il est trop tard. Il ne s'en enferre que davantage, le 11 novembre, en prétendant, contre toute évidence, que Darlan est prisonnier, et en donnant délégation de ses pouvoirs au général Noguès. Celui-ci, rejoignant Darlan dans l'abandon de Vichy, profite de cette délégation inespérée pour légitimer Darlan au nom du maréchal, ce qui permet, le 15 novembre, à l'amiral Darlan, de faire la déclaration suivante, monument de perfidie, de machiavélisme et d'abus de confiance :

« Le maréchal se trouve dans l'impossibilité de faire connaître sa pensée intime aux Français... Le maréchal m'a télégraphié, le 9 novembre, qu'il était satisfait de ma présence en Afrique... Le 11 novembre, me croyant privé de ma liberté, il avait donné délégation au général Noguès. Le 13 novembre, le général Noguès reconnaissait mon entière liberté d'action et me remettait, « avec l'approbation du maréchal », les pouvoirs qui lui avaient été dévolus... Ceux qui ont prêté serment de fidélité au maréchal doivent considérer qu'ils sont fidèles au maréchal en exécutant mes ordres... »

Signé : DARLAN.

Et voilà le travail !

Darlan escamote la Résistance

Quand le général Giraud arrive enfin en Afrique, après avoir longtemps hésité à Gibraltar, il ne trouve personne pour l'accueillir : ni Français, ni Américains, ni voiture. Les Alliés ont trouvé mieux : seuls les Résistants peuvent encore le regretter.

Mais les Résistants n'ont plus aucune influence politique. Maintenant que le coup a réussi, les Américains ne sont pas loin de les considérer comme des gêneurs et ils vont être d'ailleurs promptement escamotés.

(Suite en page 2.)

Demain :

L'EXECUTION DE L'AMIRAL

11 CONDAMNATIONS A MORT A ORLÉANS pour dénonciations de patriotes

ORLEANS, 12 septembre. — Un procès qui a duré dix jours et qui mettait en cause un ancien préfet et de nombreux policiers vient de se terminer par onze condamnations à mort.

Les inculpés étaient accusés d'avoir arrêté ou fait arrêter des résistants dont dix-sept furent fusillés à Orléans et trente et un à Chartres.

C'est l'arrestation, en avril 1943, d'un chef F.T.P., Maurice Jeunot, qui avait fait découvrir des documents concernant les sabotages de chemins de fer et l'attentat manqué contre Marcel Déat dans sa propriété d'Arbouze (Nièvre). Devant l'importance de ces documents, la fameuse S. T. A. C. (section de police anticommuniste) fut alertée.

Le chef militaire F.T.P. Albert Méresse, s'étant mis au service de la police, trahit l'organisation et participa lui-même à de nombreuses arrestations.

Au cours des audiences, des témoins qui échappèrent au massacre ou sont revenus de Buchenwald ont évoqué les supplices que leur firent subir les membres de la Gestapo et de la S.T.A.C.

La cour a prononcé les condamnations suivantes :

Le Baube, ancien préfet de l'Eure-et-Loir ; Viviani, ancien commissaire chef de la section politique ; Denusière, Meresse, Arigaut, Verbeucken et cinq autres dénonciateurs, à la peine de mort.

Henry Dewynck, ancien commissaire de la police judiciaire, aux travaux forcés à perpétuité.

Les trois derniers inculpés à des peines de travaux forcés ou de prison.

FAUTE DE MOYENS, NOTRE PROGRAMME D'IMPORTATIONS DOIT ETRE REDUIT !

Le Conseil économique national s'est réuni, sous la présidence de M. Pleven, pour examiner la première partie du programme d'importations prévu pour 1946 (produits alimentaires et matières premières).

Le Conseil a constaté que le programme établi comprime déjà sérieusement les demandes formulées par les services. Cependant, en dehors des difficultés soulevées par le financement d'un tel programme, il est apparu que celui-ci excède encore notablement les possibilités de déchargement dans nos ports et d'évacuation par fer.

Le Conseil a été ainsi amené à proposer une nouvelle réduction des projets d'importations.

M. Pleven fera après-demain, à la radio, le point du redressement économique de la France et M. Dautry parlera de la reconstruction.

Les meilleurs rouleurs cyclistes d'Europe courent dimanche le
GRAND PRIX DES NATIONS
organisé par
Paris-presse
SUR UN PARCOURS DE 140 KILOMÈTRES CONTRE LA MONTRE
Arrivée au Parc des Princes
9 Nations au départ

Pas tellement fiers ces Japonais ! Ces quatre gardes japonais, au palais impérial de Tokio, acceptent avec empressement les cigarettes que leur offre un soldat américain... Le fumeur parle plus haut que le samouraï !

A SINGAPOUR Lord Mountbatten a reçu la capitulation des forces japonaises du Sud-Est

SINGAPOUR, 12 septembre. — C'est à 11 h. 15 (heure locale) que le général japonais Itanaki a signé l'acte officiel de capitulation des forces japonaises de Singapour.

Les délégués nippons, sans armes, et escortés par des armés, ont gagné l'hôtel de ville de Singapour où eut lieu la cérémonie, en traversant une foule de Chinois, qui les huait, tandis que dans le ciel bourdonnaient de nombreux « Dakota » emmenant vers leurs foyers des prisonniers alliés délivrés.

Aux côtés du maréchal Lord Mountbatten, se trouvaient le général Sir William Slim, commandant des troupes terrestres alliées, et des délégués des armées américaine, française, chinoise et australienne. Selon les termes de l'acte de capitulation, toutes les forces japonaises du Sud-Est asiatique sont placées sous l'autorité de Lord Mountbatten. Dans un ordre du jour adressé à ses troupes, celui-ci a déclaré :

« Vous avez infligé aux Japonais des pertes six fois plus fortes que celles que vous avez éprouvées vous-mêmes. La défaite subie par le Japon est la première de son histoire. Les Japonais avaient appris à se montrer arrogants devant les étrangers et croyaient qu'un acte déloyal, comme l'attaque de Pearl Harbour, était légitime, parce qu'il pouvait les mener à la victoire. »

Des troupes françaises à Saigon

L'amiral Lord Louis Mounbatten a révélé que les troupes françaises, actuellement dans le Sud-Est asiatique, et d'autres, qui doivent arriver de France, participeront à l'occupation de Saigon.

Tojo va plus mal

L'état du général Tojo s'est aggravé dans la nuit, à l'hôpital militaire de Yokohama, où il a été transporté hier soir. Il a difficilement supporté le voyage.

Vingt mille unités de pénicilline lui ont été injectées. On craint qu'il n'y ait un dépôt de pus dans le poumon gauche. L'ancien premier ministre n'est toujours pas hors de danger.

Avant son départ pour Yokohama, une deuxième transfusion de sang lui avait été faite et il avait été transporté dans la voiture-ambulance pendant que le plasma continuait encore à pénétrer dans ses veines, d'une bouteille suspendue au-dessus de sa tête. Les portes de l'ambulance avaient été laissées ouvertes sept minutes pour les photographes. Tojo était alors pleinement conscient; ses paupières battirent lorsque le docteur lui enfonça l'aiguille dans le bras, et il dit, à voix basse : « Ne vous donnez-donc pas tant de mal : je mourrai de toute façon. »

Les Japonais maintiennent l'ordre en Corée

Le fait que les forces alliées débarquées en Corée se montent à une division seulement a obligé le général américain John R. Hodges, commandant ces troupes, à employer, pour maintenir l'ordre dans le pays, un moyen pour le moins original :

Ce sont des agents de police japonais qui patrouillent, baïonnette au canon, dans les rues de la capitale, Séoul, devant une foule hostile et houleuse de Coréens qui, voyant ses ennemis en armes, n'ose plus fêter sa libération.

Les Américains ont également laissé en place les officiels japonais civils, y compris le gouverneur général Noboyuki, et ont autorisé 25 % des forces japonaises (autres que celles de police) à garder des armes légères, ceci « afin de leur permettre de se défendre éventuellement contre les foules indigènes qui veulent les massacrer ».

Cet état de chose paradoxal ne durera pas toujours : le général Mac Arthur a donné l'ordre de remplacer dès que ce sera possible les cadres d'occupation japonais.

BIEN QUE DEUX TIERS DE NOTRE FLOTTE MARCHANDE SOIENT AU FOND DE L'EAU

Nos lignes maritimes régulières s'organisent

L'AVENIR : Construire et acheter du shipping

par Georges GARREAU

L'EMPIRE français ne peut vivre sans communications maritimes régulières avec la métropole.

Les rétablir, après une interruption forcée qui est pour beaucoup dans les difficultés coloniales de l'heure, est donc la tâche la plus urgente de notre marine marchande.

Faisant flèche de tout bois, utilisant les quelques vieilles unités laissées à leur disposition, les services de la marine marchande ont réussi à remettre sur pied quelques lignes régulières ouvertes aux passagers.

Sur l'Afrique du Nord, quatre paquebots, le « Gouverneur-Général-Lépine », le « Marrakech », le « Sidi-Aïssa » et le « Djebel-Aurès » assurent, en septembre, chacun trois voyages. En octobre, ils seront renforcés par le « Général-Chanzy ».

Enfin, en novembre, sera remis en ligne le « Sidi-Brahim », ce qui fixera à six unités l'effectif naval affecté à l'Afrique du Nord jusqu'à l'année prochaine.

Sur l'Afrique occidentale et équatoriale, le paquebot « Providence » assure un départ ce mois-ci. « Hoggar » et « Medie-II » en effectueront deux en octobre.

Vers Madagascar

La ligne de Madagascar et de la Réunion bénéficie de deux voyages en septembre avec les départs d' « Espérance » et de « Meonia », mais les mois d'octobre et de novembre n'en auront qu'un avec « Ville-d'Amiens » — un vétéran de la ligne — et le « Sagittaire », à qui le trajet paraîtra court puisqu'il assurait jadis un service faisant le tour du monde...

Les Antilles ont désormais un départ régulier par mois assuré par le « San-Matéo » et le « Capitaine-Lemerle ».

Ajoutons le service régulier du cargo mixte « Orégon » sur l'Amérique du Nord, de « Groix » et de « Désirade » sur l'Amérique du Sud et soulignons que nos relations maritimes avec la Corse se limitent à un seul départ par semaine, assuré par la « Ville-d'Ajaccio ».

(Suite en page 2.)

Le général de Gaulle ne se déplacerait plus avant les élections

On pense que le général de Gaulle désirant éviter le plus possible que la prochaine consultation générale du pays se fasse sur son nom, ne fera vraisemblablement plus aucun déplacement en province avant les élections.

LES FONCTIONNAIRES DEMANDENT UNE PRIME D'ATTENTE

de mille francs par mois

Le mécontentement qui régnait depuis quelques mois dans les milieux de fonctionnaires et le personnel des services municipaux et concédés a pris, depuis le Comité national de la C.G.T., un caractère assez grave.

Déjà, par voie d'affiches, les agents de la fonction publique viennent de marquer leur volonté d'obtenir, à titre d'avance immédiate sur un rajustement d'ensemble des traitements, une somme mensuelle de 1.000 francs.

Vendredi soir, à 18 heures, un vaste meeting se déroulera au Vélodrome d'Hiver, rue Nélaton.

ATTEINTE A LA SURETÉ DE L'ÉTAT

Deux fonctionnaires des P.T.T. ramenaient d'Allemagne *des diamants et des bijoux*

Il y a quelques semaines, le ministère des P.T.T. mettait à la disposition de l'armée française d'occupation en Allemagne deux de ses agents, MM. Fayet et Lescoo qui furent chargés de régler le contrôle du service postal. L'initiative n'était pas superflue. On sait en effet que l'acheminement des correspondances ordinaires et même télégraphiques entre l'armée d'occupation et la France justifie amplement qu'on s'emploie à l'améliorer.

Avant leur départ, les deux fonctionnaires furent, selon la règle, assimilés au grade correspondant à leur fonction et nantis chacun de quatre galons.

Ils décelèrent rapidement des imperfections de service auxquelles il fut porté remède mais ce fut, surtout, la poste aérienne qui fixa leur attention.

On le comprend aisément. Il est en effet notoire que par elle un trafic clandestin a pu s'établir et permettre à quelques « débrouillards » sans scrupule de ramener en France des objets de valeur dénichés et accaparés en Allemagne. Et l'on s'explique que les deux contrôleurs se soient promptement exercés à mettre un terme à ces agissements.

Pourtant, un jour récent, à leur arrivée au Bourget après un voyage d'inspection, les deux postiers militarisés étaient trouvés porteurs de cassettes contenant plusieurs dizaines de millions de francs de diamants et bijoux.

S'agissait-il d'une opération personnelle ou d'une récupération licite dont MM. Fayet et Lescoo assuraient le transfert ? Les explications fournies par les deux intéressés ne parurent pas suffisantes et leur affaire a été transmise à la justice militaire.

Ces deux agents sont toujours à la disposition de la justice militaire et une instruction est ouverte contre eux devant le 2e tribunal militaire de Paris, pour atteinte à la sûreté de l'Etat.

DACTYLOS ! à vos pièces...

NEW-YORK, 12 septembre. — Une nouvelle machine à écrire vient d'être brevetée. Elle bouleverse complètement ce qui a été fait jusqu'ici. Elle possède seulement deux claviers à neufs clefs chacun, qui sont joués simultanément, l'un par la main gauche et l'autre par la droite. Elle est manipulée comme un orgue.

La combinaison des clefs permet d'imprimer quatre-vingt-un caractères et élimine l'habituel changement de clef pour les lettres majuscules.

FAITS DU MONDE

SUEDE. — Le conseil provincial des îles Aaland a décidé de présenter, au cours du règlement final de la paix entre la Finlande et les Alliés, une demande de réunion à la Suède.

SUISSE. — Don Jaime, le deuxième fils d'Alphonse XIII, quittera Lausanne jeudi matin pour Rome, où il compte rester « jusqu'à ce que don Juan soit monté sur le trône ».

GRECE. — Le ministre de la Justice a révélé qu'il y avait, actuellement, dans les prisons d'Etat, 2.189 inculpés devant être jugés comme criminels de guerre, et 5.391 personnes accusées de rébellion contre l'Etat.

Pour tuer le marché noir à Berlin

Les autorités d'occupation ont permis aux Berlinois de faire, entre eux, des échanges, à condition que ce troc soit pratiqué dans une enceinte réservée, interdite aux troupes alliées.

L'entrée coûte un mark, mais ce prix ne décourage pas les amateurs qui ont ainsi une excellente occasion de lutter contre le marché noir.

LA TRAGÉDIE SECRÈTE D'ALGER

Les jours de Darlan sont comptés

(Suite de la première page)

L'état-major de la Résistance, en majorité de droite, se sépare de ses troupes dont 80 % au moins sont de gauche. Il est alors facile à l'amiral Darlan de porter le dernier coup au général Giraud en débauchant son personnel éventuel : Henri d'Astier de la Vigerie devient secrétaire général à la police, Jean Rigault prend la direction des affaires politiques dont dépendent la presse, la radio et le cinéma ; Lemaigre-Dubreuil est chargé des relations avec les Alliés, Tarbe de Saint-Hardouin des relations internationales. Il ne reste plus personne de l'équipe du général Giraud.

Les troupes, les soldats de la Résistance, les grands vaincus des journées de novembre seront également promptement neutralisés. On leur a fait croire qu'ils travaillaient pour de Gaulle ; ils ont accepté à la rigueur de travailler pour Giraud ; ils s'aperçoivent, dès le 8 au matin, que Darlan leur a volé leur victoire et qu'ils sont en passe de devenir des suspects.

D'ailleurs, l'amiral Darlan fait créer par le général Giraud et le général de Montsabert, résistant de la première heure, le « Corps Franc » d'Afrique. Les plus ardents parmi les patriotes du 8 novembre s'y engagent. Une fois sous l'uniforme ils sont neutralisés en tant que force politique. Le tour est joué, la Résistance a perdu ses soldats, ou tout au moins une bonne partie d'entre eux.

Les dernières semaines qui précédèrent la mort de l'amiral Darlan furent d'une confusion extrême. Jusqu'au jour du sabordage de la flotte à Toulon, l'amiral eut l'audience des Américains. En dehors d'eux, il était méprisé par tous. Et déjà ses jours étaient comptés.

Les Américains le protégèrent tant qu'il y eut un espoir de voir la flotte française rallier l'Afrique du Nord. *Le jour du sabordage de Toulon, l'amiral Darlan fut lâché par ses derniers alliés.*

Il essaya par tous les moyens d'échapper à son sort de traître. Caché dans un petit pavillon de Mustapha, il n'en sortit plus que dans une voiture rapide entourée d'une nuée de policiers motocyclistes. Il téléphonait, personnellement, chaque jour, au commissaire de police Laffont, pour se plaindre de n'être pas assez gardé. Il enleva à la police municipale le soin de sa protection, qu'il confia à la garde mobile. Il sortit de moins en moins, reçut de plus en plus de journalistes américains et français pour justifier sa politique, le tout vainement.

Il tenta enfin un rapprochement avec de Gaulle. Vers le 10 décembre, deux officiers, dont le lieutenant D... du train des équipages, furent chargés de mission par Darlan pour aller pressentir le général de Gaulle. Ces deux officiers partirent pour Londres via Gibraltar, où ils furent stoppés par les soins de l'Intelligence Service, dûment alerté par certaines têtes de la Résistance d'Alger. Ce que Darlan voulait proposer à de Gaulle, c'était la vice-présidence du Conseil Impérial. A supposer que de Gaulle eût accepté, ce qui était mal connaître l'homme, l'amiral Darlan rétablissait politiquement la situation, et cette fois-là, de façon définitive. L'entreprise fut tuée dans l'œuf, et les deux émissaires revinrent bredouilles à Alger.

Tout ceci fut vain. Le 24 décembre 1942, à 4 heures 30, l'amiral Darlan allait être exécuté par Fernand Bonnier de la Chapelle.

(*Copyright* 1945 *par Marcel Aboulker, les documents* Nuit et Jour *et* Paris-presse).

(Voir les numéros de *Paris-presse* des 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 septembre 1945.)

Une lettre de M. Henri d'Astier de la Vigerie

J'ai reçu de M. Henri d'Astier de la Vigerie une lettre en date du 8 septembre, relative à un passage de mon article paru le 7 septembre dans *Paris-presse*. M. Henri d'Astier déclare qu'il n'a jamais appartenu, ni de près ni de loin, à la cagoule. Je lui en donne acte, d'autant plus volontiers que je sais la part glorieuse qu'il a prise dans les commandos de France à la campagne de la libération.

Marcel ABOULKER.

LES ANCIENS PRISONNIERS et les impôts de 1939 à 1945

Quels sont les dégrèvements prévus en faveur des prisonniers de guerre ? Bien des idées fausses circulent à ce sujet, et bien des erreurs peuvent être commises par les intéressés mal renseignés devant les exigences de l'administration fiscale.

Toutes précisions utiles peuvent être obtenues en s'adressant ou en écrivant au

Service de Documentation de Paris-Presse

Le 11 septembre 1945, « Paris-presse » a été tiré à 341.315 exemplaires.

LA RENAISSANCE de notre marine marchande

(Suite de la première page)

Aucune ligne régulière n'a pu encore être rétablie sur le Levant, l'Indochine et l'Océanie.

Et quels voyages précaires ! Quoique les places soient réservées aux porteurs d'ordres de mission ou de déplacement, on entasse à bord de cinq à dix fois plus de passagers que les aménagements n'en comportaient en temps de paix.

Devant l'insuffisance notoire de ces moyens, de nouvelles demandes d'allocations de navires ont d'ailleurs été soumises à l'United Maritime Authority qui contrôle tout le tonnage des Alliés.

La France siège à ce comité depuis avril dernier aux côtés des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, des Pays-Bas et de la Norvège.

Elle a déjà obtenu de lui que soit placée sous notre direction à partir de ce mois la totalité de nos navires, soit 800.000 tonnes, à l'exception de ceux qui sont utilisés comme navires hôpitaux ou transports de troupes. Mais ces derniers sont précisément les plus belles unités qui nous restent.

Et ce qui nous reste est peu de chose par rapport à nos besoins puisque les deux tiers de notre flotte marchande sont au fond de l'eau.

Des commandes ont été passées en Angleterre, en Suède et au Danemark.

La Grande-Bretagne, consciente de nos besoins et désireuse de rester notre fournisseur attitré, accepte de réserver à la France 500.000 tonnes de sa production et de ses navires exportables. Deux paquebots de 8.000 tonnes pour l'Afrique Occidentale Française, deux de 5.000 tonnes pour l'Algérie, trente et une unités de 300 à 12.000 tonnes seront construites par ses soins, conformément à un accord qui vient d'être conclu avec M. René Mayer, ministre des Transports.

Mais la plupart des navires sur cale n'auront lieu qu'en 1946 et l'exécution de ce programme s'étendra sur cinq ans.

Il faut donc acheter et affréter. Des acquisitions ont déjà été obtenues et les négociations se poursuivent.

Ce n'est pas seulement l'avenir de la marine marchande qui en dépend. Le ravitaillement, l'avenir économique de la France et de ses colonies en sont l'enjeu.

G. G.

Les remerciements de la presse aux Américains

La Fédération nationale de la Presse française communique :

La Fédération nationale de la presse française adresse ses vifs remerciements aux services d'information américains et aux généraux Lee et Larkin, ainsi qu'au journal « Stars and Stripes » pour avoir bien voulu consentir à la presse française une avance de papier qui lui était devenue indispensable pour paraître sur grand format.

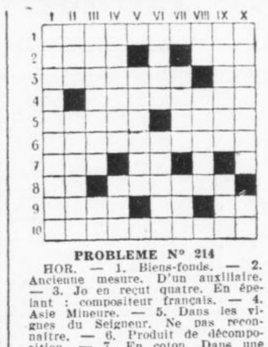
— Des inconnus ont dérobé aux établissements Théraplix, 7, rue Gossin, à Montrouge, 7 kgs 500 de morphine.

— Le « Journal officiel » publie de nombreuses attributions de la médaille de la Résistance française.

— Affolée par un commencement d'incendie chez son beau-frère à Gentilly, Mlle Jeannine Quirolach, 18 ans, saute par la fenêtre du troisième étage et se tue.

— Une prise d'armes s'est déroulée au ministère de l'Air pour commémorer le souvenir de Guynemer.

mots croisés



PROBLEME N° 214

HOR. — 1. Biens-fonds. — 2. Ancienne mesure. D'un auxiliaire. — 3. Jo en reçut quatre. En épelant : compositeur français. — 4. Asie Mineure. — 5. Dans les vigues du Seigneur. Ne pas reconnaître. — 6. Produit de décomposition. — 7. En coton. Dans une raison sociale. — 8. Terminaison d'infinitif. Préparations culinaires. — 9. Fondateur. Adverbe. D'un auxiliaire. — 10. Cafés.

VER. — I. Héritage. — II. Plante officinale. Possessif. — III. Lac d'Amérique. Initiales d'un romancier suisse. — IV. Embarras. Cri de charretier. — V. Un des Scipion. — VI. Petite terrre isolée. Fleur. — VII. Bruits. Applaudissements. — VIII. Règle. Maintient de fardeaux. — IX. Sorte d'anneau. Partie de partie. — X. Rigides. Habitudes.

Solution du problème n° 213

HOR. — 1. Age. Avance. — 2. Salon. Lear. — 3. Tarn. Tr. — 4. Dépense. — 5. Ire. Elb. Su. — 6. Nil. Servir. — 7. De. Bèle. — 8. Isolée. Arc. — 9. Tét. Année. — 10. Niagara. St.

VER. — I. As. Indien. — II. Gâteries. — III. Ela. Et. Ota. — IV. Ord. Eleg. — V. Années. Eta. — VI. Plèbe. — VII. Algèbre. Aa. VIII. Né. Vian. — IX. Caissières. — X. Erreur. Cet.

Sport partout...

Voici les "31" pour les "NATIONS"

16 étrangers, 15 Français

Le comité de sélection des « Nations », composé de Gaston BENAC, BAKER D'ISY, Henry BOUDART et René MELLIX, réuni à midi à « Paris-presse », a choisi, parmi les 50 engagés, les 31 coureurs qui disputeront, dimanche, le « Grand Prix des Nations » sur 140 kilomètres contre la montre.

CATEGORIE AMATEURS ET INDEPENDANTS

Anglais : OVERTON (Londres), (Am.) ; Basil L. SMITH (Leeds) (Am.).

Français : Emile CARRARA (Am.) (V.C. Levallois) ; GUEGUEN (Am.) (A.C. Boulogne-Billancourt) ; BARTIN (Ind.) (Clermont-Ferrand) ; PREVOTAL (Am.) (V.C.L.) ; DAGNIERE (Ind.) (Montluçon) ; CHUPIN (Ind.) (Avia-Club) ; CATHELIN (Ind.) (Courbevoie-Sport).

PROFESSIONNELS

Belges : SOMERS (Anvers), VLAEMYNCK (Thourout), DEPOORTER (Gand).

Suisses : KUBLER (Zurich), NAEF (Zurich), WUTHRICH (Zurich), Gottfried WEILENMANN (Zurich).

Hollandais : SYENS (Bois-le-Duc).

Italiens : TACCA (Paris), BRAMBILLA (Annecy).

Luxembourgeois : BINTENER, KIRCHEN.

Américain : MAGNANI.

Polonais : MARCELACK (Arras).

Français : Eloi TASSIN (St-Nazaire), André BRULE (Paris), CAFFI (Gargan), HUGUET (Toulouse), Kl. PIOT (St-Denis), ROBIC (Paris), J.-M. GOASMAT (Pluvignier), MUNIER (Esperaza).

Avec Kubler, Tassin, Huguet sur le parcours

Ce matin, Eloi TASSIN et Manuel HUGUET avaient rendez-vous à 9 heures, chez Vincent, à Issy-les-Moulineaux, avec le champion de Suisse de cyclo-cross, Ferdinand KUBLER, pour aller reconnaître le parcours du Grand Prix des Nations de *Paris-presse*.

KUBLER, qui parle peu le français, nous confiait en allemand :

— Le Grand Prix des Nations est une épreuve que je voudrais inscrire à mon palmarès. Contre la montre c'est un effort qui me convient. J'ai un autre désir. Je ne vis que pour ça, c'est de disputer le prochain Tour de France et d'essayer de le gagner. Après je me consacrerai à la piste et aux critériums.

AGÉ DE 26 ANS, BEAU PÉDALEUR, PUISSANT ET RAPIDE, KUBLER SERA DANGEREUX DIMANCHE.

De son côté, TASSIN nous disait :

— La semaine dernière j'étais enrhumé, mais maintenant ça va mieux. Dimanche, j'emploierai la même tactique que lors du Championnat, c'est-à-dire que je ferai en sorte d'être fort en abordant la vallée de Chevreuse, MAIS CE SERA DUR, CAR IL Y AURA DES CLIENTS SERIEUX.

Après avoir répété le départ face aux allées des Matelots, les trois amis s'élanceront sur la route qui, dimanche, verra naître ou s'effondrer bien des espoirs. — René MELLIX.

Narcy garde les mêmes...

Camille Narcy a déjà envisagé... la prochaine saison routière et il a décidé de garder tous ses « lionceaux »

De Muer, Dorgebray, Dangulliaume, Denèes, Dolhats, Gaudin, Desmoulins, Bocquet, De Gribaldy, Giguet et Georges Martin, sa dernière recrue.

Répétition de départ...

Tassin, tenu par Huguet et surveillé par Kübler, fait une répétition du départ des « Nations »

Autour des « Nations »

Les départs

Le tirage au sort des ordres de départ aura lieu demain matin à 11 heures dans les bureaux de « Paris-presse ». Les directeurs sportifs et présidents de clubs sont priés de se faire représenter.

Maurin - Archambaud suivra

Le populaire recordman du monde de l'heure, premier vainqueur des « Nations » suivra dimanche notre grande course qu'il considère toujours comme la plus importante de l'année.

●

Une prime de 2.000 francs récompensera le coureur réalisant le meilleur temps dans le dernier kilomètre, sur la piste du Parc des Princes. Les coureurs auront donc à courir la distance, plus deux tours.

●

Les conducteurs ayant mis leur voiture à la disposition de « Paris-presse » pour suivre un coureur sont convoqués pour vendredi, à 16 heures, à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, où ils recevront les instructions, macarons, plaque nominative du coureur, etc...

●

J.-M. Goasmat est déjà sur place. Il s'est installé avenue du Maine et ira, demain, sur le parcours.

Les Suisses Naef, Wüthrich, G. Weilenmann arriveront à Paris, samedi, par avion, venant de Zurich.

Première victoire d'HANSENNE

GŒTEBORG. — Allons, Marcel HANSENNE ne repartira pas bredouille... Hier soir, en effet, et avec une belle autorité, il a triomphé à Védevalla, dans un mille mètres couvert en 2' 31" 8/10.

Les grands as scandinaves étaient absents, c'est vrai, mais notre compatriote n'en a pas moins fait belle impression et confirme sa forme. SVENNINGSON a terminé second en 2' 33".

SIGONNEY a été battu par le Norvégien BJERN, dans le 400 mètres, en 50".

Et HOLMES a gagné le 100 mètres, devant OLSSON, en 11"...

Les Français courent à nouveau, aujourd'hui, à Gaerle. — J. R. FONTAINE.

● *Battling Hat bozerait le 27 à Wagram.*

Les "vieux" du cyclisme italien

GIRARDENGO, rentier BELLONI, président

MILAN, septembre. — *Les anciens du cyclisme italien, ceux qui ont fait la gloire du vélo de l'autre côté des Alpes, m'ont rendu, ici, de fréquentes visites.*

Voici ce que je sais sur les « vieux » :

Girardengo

BELLONI, aujourd'hui président de la Fédération cycliste, avait placé tout son argent dans un beau palais à Milan. Les bombardements l'ont détruit. Sa situation est difficile. Mais il garde le moral, ne songe qu'aux jeunes et prépare une rentrée sensationnelle du cyclisme italien sur la scène mondiale.

GIRARDENGO, riche, s'occupe de ses fermes et terrains de Novi-Ligure.

PIEMONTESI fait le rentier à Boca (Piémont). Il a une grosse fortune.

VERI s'est tué, à Rome, dans un accident d'auto.

GARDELLIN, l'obèse, a maigri. Il écrit des livres sportifs.

CARAPEZZI organise à Gênes avec succès.

GUERRA ne veut plus courir et tient un magasin de cycles à Mantoue. Il est sollicité. Peut-être reviendra-t-il au vélo.

DINALE fait du commerce à Marostica (Bassano).

LINARI tient un magasin genre « Oscar Egg », à Florence où il éduque les débutants. Il est resté photogénique et élégant.

GIORGETTI fabrique des boyaux à Boviso-Monbello (Milan).

SESENNA, champion d'Italie des vétérans, a été fusillé pour « collaboration ».

LA PISTE DU VIGORELLI est brûlée, mais les tribunes sont en bon état. On va refaire l'anneau du record du monde.

GRASSI, directeur du Vigorelli, a disparu.

TOMASELLI est mort, il y a quelques mois, d'une angine de poitrine.

Et l'industrie du cycle ? Les usines Dei et Bianchi ont été détruites. Legnano construit. Clément fait toujours des boyaux. La fabrique Alessandro a été brûlée.

Et Binda ? C'est un mystère... — Carlo MESSORI.

CERDAN-MAC AVOY le 29 au Vél' d'Hiv'

Le hasard fait bien les choses... Nous allions rendre visite, ce matin, à Hubert Grunewald, au Palais des Sports, quand nous avons trouvé porte close :

— Il est avec ces messieurs de l'O.S.A., nous dit ingénûment la dactylo.

— On peut l'attendre ?

— Parfaitement !

Et c'est ainsi que, le dos appuyé à la cloison, nous avons attendu... et entendu — oh ! bien involontairement — une importante nouvelle qui ne devait être rendue officielle qu'à midi :

JACK MAC AVOY A ACCEPTE DE RENCONTRER CERDAN, LE 29, AU VEL' D'HIV'.

Deux autres boxeurs britanniques accompagneront Mac Avoy qui vient de faire une rentrée victorieuse en battant Tommy Daniel :

LE LEGER DAVE FINN ET LE COQ TINY BOSTOCK.

Leurs adversaires ne sont pas connus... ni même pressentis !

Une seule question reste en suspens : celle des bandages.

Les Anglais désirent, en effet, des bandages durs.

Et M. Resche, actuellement à Londres, doit régler lui-même le différend.

Hubert Grunewald et les représentants de l'O.S.A. ont arrêté, dans la matinée, les détails d'organisation de cette grande « première » de l'année, qui marquera la reprise des rencontres franco-anglaises.

C'est au cours de cette conversation que le samedi 29, en soirée, a été préféré au dimanche 30.

Ajoutons qu'un match retour Cerdan-Mac Avoy est étudié à Londres.

Félix LEVITAN.

MINVILLE AFFIRME : "Jany fera moins de 58" ce soir"

Marseille. — *De notre env. sp. J.-B. GROSBORNE*

C'est aujourd'hui, mercredi, à 18 heures, que nous verrons peut-être la chute d'un nouveau record d'Europe, celui de l'Allemand Fiehler : 100 m. nage libre en 56" 8/10.

Tel n'est cependant pas l'avis de Minville :

— Bien que Jany tourne à 11" 5/10 aux 25 mètres, Alex doit faire 57" 5/10 ou 57" 4/10, nous a-t-il dit.

Et comme nous le plaisantions pour sa précision, il a ajouté :

— Je ne tiens pas spécialement aux dixièmes. Alex tournera aux environs de 57", mais plutôt un peu plus que moins.

Quant à Georges Valleret, son père est moins optimiste. Il espère toutefois voir son fils abaisser à nouveau son record d'Europe du 100 m dos (1' 6" 6/10).

ON ROUVRE EN CONCURRENCE

La boxe s'est endormie pendant plus de deux mois et elle se réveille avec une concurrence : Cirque, Bois de Boulogne, Thierry, Reuceci, Derynck, Battling Hal en vedette d'un côté, André Famechon, Germain Perez, les Belges Kid Dussart, Jos Preys de l'autre. Ce sera ensuite le tour, comme on le sait, de l'Elysée-Montmartre et de Wagram.

Dressant une liste des adversaires susceptibles d'être opposés au jeune Raymond Famechon, son manager, copiant des noms de poids légers, avait, hier, par inadvertance, écrit le nom d'André Famechon. Lisant par-dessus l'épaule, Benaim s'écria :

— Je signe tout de suite !

Mais en même temps, Coletta, voyant son étourderie, biffa le nom d'André. Le combat fratricide est remis à plus tard !

BERLIN. — Le 23 septembre se déroulera sur le stade olympique de Berlin, les « Petits Jeux Olympiques » avec la participation des athlètes des quatre puissances occupantes et à l'exclusion de tout athlète allemand.

ravitaillement

Textiles et savon seront moins rares dans les prochains mois

Le gouvernement envisage, dans les mois à venir, d'assouplir le rationnement de certains produits industriels, les articles textiles et le savon, par exemple.

Les formalités imposées au public seront simplifiées ; elles tendront à garantir une stricte équité dans les attributions.

Dans quelques cas, le rationnement sera supprimé dès que les programmes de production auront atteint un certain niveau.

Sachez que...

Le lait frais doit être réservé par priorité aux E, régimes, J1, femmes enceintes et allaitant. Les J2, à servir en dernier lieu, seront approvisionnés en lait frais, par roulement, suivant les disponibilités.

DONT ACTE

M. POUPARD, premier adjoint de la mairie de Montreuil précise qu'il n'a rien de commun avec le nommé Robert POUPARD, arrêté dans l'affaire de pillage de colis de prisonniers de guerre.

BIJOUX - BRILLANTS

Comptoir diamantaire de France 77, rue des Petits-Champs (Opéra)

ROUFF DETECTIVE

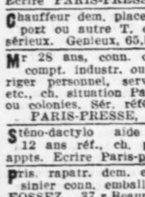
Enquêtes - Recherches - Surveillances 31, r. Le Peletier, Paris-9e Pro. 25-75

ON DEMANDE DES NOUVELLES du soldat PLISSON Raymond. Escadron de Réparations n° 11, 1er peloton, Secteur 188. Ecrire à : Mme PLISSON Renée, SOSSAY (Vienne), qui est sans nouvelles depuis le 22 mai 1940.

Un grand choix de Propriétés et de FONDS DE COMMERCE vous est offert aujourd'hui dans « Les Annonces », publication spécialisée. En vente partout, 4 fr. Spécimen c. 5 fr. en timbres : 15 avenue Gambetta, Paris.

Ets STERALAM

82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e



LITS et VOITURES D'ENFANTS

Maison de confiance

Si VOUS NE LISEZ PAS DISTINCTEMENT

VOTRE JOURNAL A 35 CENTIMÈTRES

CONFIEZ VOS YEUX A

LEROY Ier OPTICIEN DE PARIS

Votre BON de la LIBÉRATION vaut aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain grâce à son intérêt progressif

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Adj. Jeudi 11 Octobre 1945, à 15 h. Etude de la Marnierre, not. au Raincy. **PROPRIETE A MONTFERMEIL**, 18, avenue des Lys. Lib. de loc. Cont. 500 m2. const. pier., ench 20.000 fr. **Mise à p. : 350.000 fr** Autor. nécess. pr. ench. S'ad à Me de la Marnierre, not. au Raincy (Téléph Combat 15-35, et Raincy 7).

Germaine Lecomte

PRESENTE DEMAIN JEUDI 13

sa Collection d'Hiver à 15 h. 30

Les autres jours à 15 h.

9, *Avenue Matignon*

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir.

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Tes Pharm. V. 30 P. 1493.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 20e Tranche

CE SOIR A 19 h. 30

A LA SALLE PLEYEL

Au programme :

BETOVE
LAURE DIANA
MURIO et MANE

et l'Orchestre de la Loterie Nationale sous la direction de

FELIX NUVOLONE

ENTREE GRATUITE

250e Le 14 Septembre APOLLO

Jacques Baumer, André Bervil
Elisa Ruis, Suzanne Rissler

4 ACTES DE FOU RIRE

ANTOINETTE de J. Guitton

COMÉDIE CHAMPS-ÉLYSÉES

LA SAUVAGE

de Jean Anouilh

TOUS LES SOIRS 19 H. 45 SAUF LUNDI MATINEE DIMANCHE 15 H.

ELYSÉES-CINÉMA

25, Av. Champs-Elysées (BAL. 37-90)

Un film d'une farouche grandeur

LA SENTINELLE DU PACIFIQUE

(WAKE ISLAND)

Version originale - Sous-titres français

C'est un film Paramount

SCHUBERT

132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00

CABARET - DANCING

ANDRE EKYAN

avec P. Fouad - M. Soudieux
P. Matteï - J. Leroux

Paramount

6ème semaine

LES ANGES DE MISERICORDE

C'est un film Paramount

UN FILM AUSSI EXQUIS QUE SON TITRE !...

RENÉ CLAIR

CHRISTMAS IN JULY

(LE GROS LOT)

S.T. FRANÇAIS

CINÉPRESSE-CHAMPS-ÉLYSÉES-CINÉ-OPÉRA-BONAPARTE-RADIO-CINÉ-OPÉRA

C'est un Film Paramount

LIDO EST OUVERT de 20 h. 45 à 2 h. du matin

CÉSAR-FRANCAIS

un film à voir !

J'AI 17 ANS

RÉALISATION DE BERTHOMIEU

D'APRÈS LA PIÈCE DE PAUL VANDENBERGHE

PRODUCTION S.N. PATHE CINEMA - MAJESTIC FILMS

BALZAC HELDER VIVIENNE SCALA

Renée Faure — Serge Reggiani

François Villon

Dernière Semaine — MARIVAUX — **DERNIER METRO** — GABY MORLAY

BORAH - BORAH

Chez Marcel De Lanos

TITUS MATEESCO

de 21 h. à 2 h. du matin

1, rue Laferrière - TRU. 67-15

Mo N.-D.-DE-LORETTE

bourse de Paris (CLÔTURE) 12 Septemb.

Hausse générale du marché au milieu de transactions animées. Pétroles en vedette et notamment la Française des Pétroles. Rentes françaises calmes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
6 % perpétuel	100 20	100 30
5 % 1920	149 45	149 10
3 1/2 % Am. 1942	102 30	102 30
3 % Amort. 1942	100 05	100 05
3 % Amort. 1945	101 35	101 60
Créd. Nat. ind. 1942	5100	5112
Crédit Nat. déc. 1948	10340	10350
S.N.C.F. 4 % 1941	1025	102750
Banque de France	25055	25650
Banque de l'Indochine	13050	13200
B.N.C.I.	1090	1040
Banque Paris-Pays-Bas	1545	1538
Banque Union Parisienne	1000	1015
Comptoir d'Escompte	1750	1720
Crédit Commerc. Fr.	1370	1350
Crédit Industriel	1140	1150
Crédit Foncier	7000	7225
Crédit Lyonnais	1930	1950
Société Générale	1915	.....
Suez (action)	53800	54400
Métropolitain	1343	1350
Nord	1780	1800
Tram. Indoch. Jouis.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1400	1478
C.P.D.E.	1610	1640
Générale Electricité	715	3510
Energie Industrielle	1490	1700
Union d'Electricité	800	740
Ec. Ch et Forc. Motr.	1630	1675
Gaz et Elect. (Rèunies)	810	900
Gaz France et Etranger	2150	1830
Chant. Saint-Nazaire	1531	2325
Fives-Lille	3400	1780

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1460	1510
Denain-Anzin	2255	2400
Peugeot	1300	1350
Schneider	3450	3600
Courrières	555	565
Lens	708	750
Le Nickel	3350	3400
Pennaroya	1100	1125
Fr des Pétroles	2823	3025
Gafsa	3550	3650
Air Liquide	2850	2900
Ugines	3105	3300
Kuhlmann	2150	2250
Péchiney	2450	2605
Rhône-Poulenc	3143	3220
Saint-Gobain	6150	6375
Chargeurs Réunis	3120	3135
Brass. Quilmès	29000	29250
Raffin. Say	1190	1200
Poliet et Chausson	5040	5080
Plant. d'Hévéas	1170	.....
Afrique Occidentale	5250	5500
Canadian Pacific	1560	1595
Rio-Tinto (J.)	5670	5690
Royal Dutch (10)	16800	17150

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1620	1640
Padang	6750	6875
De Beers	6775	6925
Shell Transport	1240	2050
Crown Mines	4075	4135
Rand Mines	3625	3750

DEMANDES D'EMPLOIS 20 fr.

Chef de serv. adm. priv. 32 a., inst. sup., cherche sit. int. France étrang. Ecr. Paris-presse N° 247.

Secrét. sténo-dact. cherche emploi 15 à 20 h. Paris-presse N° 252.

Jeune femme, tr. b. présent., réf. ler ord. ch. situat. surveillance contrôle ou vente. Ecr. YR PUBLIPRESS, 31, boulevard Bonne-Nouvelle

Jeune femme ferait travaux d'écriture ou copie à domicile. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 272.

Dame 40 ans ch. place st.-dact., préf. Montreuil. B. réf. min. 5.000 Ecrire PARIS-PRESSE, N° 270.

LICENCIE en DROIT, 30 ans, célibataire, cherche situation. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 269.

Chauffeur dem. place dans transport ou autre T. ou PL. Très sérieux. Genieux, 65, bd Grenelle.

Mr 28 ans, conn. organisat. et compt. industr. ou pouvant diriger personnel, service, agence, etc., ch. situation Paris, province ou colonies, Sér. références. Ecr. PARIS-PRESSE, N° 274.

Sténo-dactylo aide comptable, 12 ans réf., ch. place st. Bs appts. Ecrire Paris-presse, N°275

Pris. rapatr. dem. emploi magasinier conn. emball. et expédit. FOSSEZ, 37, r. Beaubourg, Paris-7e.

Ménage cherche emploi concierge femme seule employée. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 278.

Organisateur technic. du transport sous toutes ses formes, cherc. situat. ind. ou comm. chef de serv. ou dir. exp. ou autre. Ecr. déplac. Réf., Ecr. Juillard, 12, bd Bonne-Nouvelle, Paris-10e.

Mr bon. présent., tr. act., sér. réf., com. dem. place serv. vente ou dépôt. MASSART, 32, rue de la Concorde, Aulnay-s.-Bois (S.-et-O).

Offres d'emplois 80 fr.

Tricoteuses rectilignes et bonnes premières mains. TRICOTS PARADIS, 47, rue de Paradis.

Ets LUXAC rech. ouvriers-vrières manœuvriers. Référ. exigées. Se présent. matin, 18, fg du Temple

Jnes filles 14-16 a. présent. par parents pr apprend. stoppage, pay. suite. Morlet, 84, r. Lafayette.

On demande premières mains atelier et domicile. Bonnes entrepreneuses beau travail, bien rétribué. Se présenter matin GUITTY, 27, avenue des Champs-Elysées.

On dem. excellente vendeuse sachant faire vitrine, bien rémunérée. Se présent. matin GUITTY, 27, avenue des Champs-Elysées.

J. H. 25-30 ans, études second. désir. se créer bonne situation dans commerce. Pas se présenter mais écrire à AFCHAIN, 223, rue du Faubourg-St-Honoré.

Excellente recopieuse modiste domicile. Quentier, 8, r. Hanovre.

Dem. PREM. MAINS flou-tail. atel. et domic. intéress. aff. PERROUX, 12, av. Grande-Armée

Représentants-tes dem. artic. prem. nécess., commis. imp. Thomas, 60, r. Provence, 11-12 h., 17-18 h.

Dem. magasinier préparateur de commandes connaissant appareillage électrique. — T. C., 183, rue Ordener, Paris-18e.

On dem. bonnes prem. appréteuses. Martinie, 83, r. des Petits-Champs.

Urg. t.b. ouvrières modistes à domicile et premières appréteuses pr atelier. Jeune homme apprenti chapelier modiste. S. de FABRY, 33, RUE DE PONTHIEU.

On dem. tr. bonnes ouvrières haute couture travaillant à domicile pr flou et taill., très bien rétribuées, également pour travail à l'atelier. MANASSE, 320, rue Saint-Honoré, Paris.

Gérances 80 fr.

Commerçante 50 a., dem. gér. ou sec. patron. Thalmard, Bouilly (Aube).

Travaux à façon 80 fr.

Peinture tr. trav. Ripolin, pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

MONTRES

Réparations rapides

BIJOUX

Transformations.

8, PLACE DE LA MADELEINE.

Peinture t. g. Fed, 6, r. Lacordaire, 15e

CHEMISERIE à façon.

C.R.C., 107, r. Beaubourg. Tur. 53-58

EN 48 H. Fac. hte cout. ajust. et transf. sur mes. ts vêtem. pour dames. DID. 95-79

Garage import. rech. chef atelier connaiss. parf. réparat. auto, sér. réf. exig., parti. préfér. Ecr. av. curri. AUC PUBLIPRESS 31, bd Bonne-Nouvelle, qui transm.

On demande **STENO-DACTYLO** bonnes références. Ecr. S.P.M.O., 2 bis, r. de la Jussienne, Paris-2e

On demande une prem. main pour la robe et jupe tailleur sachant couper et essayer. Place stable. Travail très soigné. J. ARNOLD, 29, AVENUE FRIEDLAND, 8e.

Très bel. sit. à j. fille secrét. 18-22 ans pr colonie agréable. Vivier Bureau, 21, r. Lecuyer, 4e

Dame sténo-dact. compt. libre matin. Ecr. Brugelle, 8, r. Paradis, 10e.

Import. usine province dem. équipagiste spécialisé en équipements. Excell. réf. exig. Ecr. SPMO, Electricité Paris, 41, r. Javel

Contremaître chef chantier dem. pr chantier bois gaso et charbon. bani. Nord, sér. réf. exig. Adress. dem. écr. détail. Sté APC, 126, bd Pereire

Excell. comptab. Ecr. réf. et prét. Baraton, 207, fg St-Martin, 10e.

On demande bonne mécanicienne fini pour fourrure et apprentie voulant apprendre métier. 90, rue Abbé-Groult. VAU. 56-46.

J. H. p. secrét. indust., niveau bacc. C.M.M., 48, r. Cambon. Opé. 82-48

Pour propr. env. Meulan on dem. ménage, mari aide jard., femme pr entret. maison, loges, chauffés, éclairés, légumes. Bien rétribués. Ecr. Manassé, 320, r. St-Honoré.

Demandons pr toutes régions représentants intéressés auprès négociants en meubles. Ateliers ébénisterie Paul GIORDANO, 22, rue Marsoulan. DID. 04-28.

Sté AERA, 68, av. de Choisy, Paris, dem. ouvriers monteurs régleurs en instruments de précision.

On dem. bonnes prem. appréteuses. Martinie, 83, r. des Petits-Champs.

Urg. t.b. ouvrières modistes à domicile et premières appréteuses pr atelier. Jeune homme apprenti chapelier modiste. S. de FABRY, 33, RUE DE PONTHIEU.

On dem. tr. bonnes ouvrières haute couture travaillant à domicile pr flou et taill., très bien rétribuées, également pour travail à l'atelier. MANASSE, 320, rue Saint-Honoré, Paris.

A vendre camionnette 1500 k. Renault PG5, plateau ridel, gazo polycombustible. Bon état. Garage 9, r. Lunéville, Paris-19e. Nor. 92-45

A v. 9 CV 1936 très bon état, bons pneus. S'adr. M. Gallot. NOR. 01-06

Part. vds bon vélo homme. Tél. de 12 h. 30-13 h. 45 et 20 h. Pas. 71-46

A vendre Simca-5 décapotab. et commerciale. Tél. NORD 92-45.

Locations meublées 120 fr.

Chere. garçonn. meubl. ou non. Ecrire PAR